



Transatlantica

Revue d'études américaines. American Studies Journal

2 | 2016

Ordinary Chronicles of the End of the World

Colloque « Corps en politique »

Université Paris-Est Créteil, 7-9 septembre 2016

Lyais Ben Youssef



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/transatlantica/8288>

DOI : [10.4000/transatlantica.8288](https://doi.org/10.4000/transatlantica.8288)

ISSN : 1765-2766

Éditeur

Association française d'Etudes Américaines (AFEA)

Référence électronique

Lyais Ben Youssef, « Colloque « Corps en politique » », *Transatlantica* [En ligne], 2 | 2016, mis en ligne le 02 octobre 2017, consulté le 09 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/transatlantica/8288> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transatlantica.8288>

Ce document a été généré automatiquement le 9 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Colloque « Corps en politique »

Université Paris-Est Créteil, 7-9 septembre 2016

Lyais Ben Youssef

- 1 Le colloque international « Corps en politique », organisé par Sonia Birocheau, Karine Chambefort, Mélanie Grué et Guillaume Marche, de l'Institut des mondes anglophone, germanique et roman (IMAGER – Université Paris-Est Créteil), a réuni une trentaine de chercheurs qui ont réfléchi à la relation entre corps et politique en prenant ces deux termes dans leurs dimensions littérale et pratique, plus que symbolique et métaphorique. Pour reprendre les termes de l'appel à communications, « Le corps en politique s'entend en premier lieu comme le corps au service de la politique, le corps pour la politique. Toutefois, la proposition réciproque est tout aussi propice à l'analyse d'une multiplicité d'objets dans le monde anglophone. Le corps en politique, en effet, peut aussi être abordé avec la perspective inverse de la politique *pour* le corps et de l'emprise du politique sur les corps. » L'objectif était « d'envisager les corps individuels et collectifs dans un double rapport gouvernant/gouverné, afin de dégager les différentes manières dont les corps s'expriment dans le cadre politique et dont la politique s'imprime sur les corps ».

Atelier n°1 : « Débordement des corps politiques / Embodying the Nation »

Anne-Catherine de Bouvier-Lobo (Université Caen-Normandie)
« Prolifération, maladies et soubresauts. Les corps en Irlande
perçus par les élites, 1820-1850 »

- 2 Anne-Catherine de Bouvier-Lobo s'est intéressée à la stigmatisation du « corps » irlandais au Royaume-Uni au milieu du XIX^e siècle, que ce soit dans les discours officiels ou scientifiques, « racialisation » destinée à justifier la domination britannique.

Erin Dwyer (Oakland University, États-Unis) « The Poisoned Body (Politic) »

- 3 Erin Dwyer s'est proposé d'expliquer les différences de perceptions entre la France et les États-Unis concernant l'utilisation de poisons aux XVIII^e et XIX^e siècles. Dans les colonies françaises, l'empoisonnement était passible de la peine de mort. Par ailleurs, à Saint-Domingue au XVIII^e siècle, la peur de mourir empoisonné était omniprésente et la plupart des personnes mises en cause étaient esclaves. Tandis que, dans les colonies françaises, la question était traitée avec le plus grand sérieux et la plus grande sévérité, ce ne fut pas toujours le cas aux États-Unis. En effet, comme l'a expliqué Erin Dwyer, la loi n'était pas toujours appliquée aux États-Unis. La raison principale était d'ordre économique et les esclaves étaient plus souvent vendus qu'exécutés, ce qui permettait aux propriétaires de ne pas perdre leurs « biens ». Ce sont d'ailleurs les propriétaires victimes qui défendaient le plus souvent les accusés devant la justice, dans le but de ne pas perdre la valeur marchande de leurs esclaves. Ce qu'Erin Dwyer a démontré, c'est que les différences de traitement dans les cas d'accusations d'empoisonnement sur les territoires où vivaient de nombreux esclaves dépendaient principalement d'aspects culturels ou législatifs propre à chaque région : par exemple, si différentes lois dépendantes des États s'appliquaient aux États-Unis, il n'y en avait qu'une dans les territoires français.

Conférence plénière / Keynote Address

James Sharpe (University of York) « The Female Body and the Politics of the Parish: Witches and Infanticidal Mothers »

- 4 James Sharpe a mis en relation la façon dont la justice traitait les cas de sorcellerie et d'infanticides dans l'Angleterre des XVI^e et XVII^e siècles. La société semblait soumise à différentes influences, telles les politiques patriarcales, de genre, de subordination, d'autorité, etc. Mais c'est, selon lui, la « politique de la paroisse », c'est-à-dire le rôle des églises, qui exerçait la plus grande influence. Mais, d'après James Sharpe, à cette époque déjà, les politiques morales des paroisses ne correspondaient plus aux politiques des élites anglaises.

Atelier 2 : « Stigmates et répression / Stigmatization and Repression »

David Crawford Jones (Ohio State University) « Colonial Spectacles: Corporal Punishment and Scandal in Modern Namibia »

- 5 David Crawford Jones a abordé le problème des punitions corporelles et de leurs conséquences politiques en Namibie au XX^e siècle. Pour ce faire, il a interrogé de nombreuses victimes sur le terrain, à la recherche de données qualitatives afin de démontrer que le recours à la répression violente par le gouvernement namibien trouve ses origines dans les politiques coloniales.

Lucile Pouthier (Université Paris-Est Marne-la-Vallée) « Politique de la peau, identité criminelle. Les tatouages des gangs de rues et de prison au Cap »

- 6 Lucile Pouthier s'est intéressée aux gangs de prison, aux tatouages arborés par les prisonniers et à leurs significations politiques supposées où réelles. Elle s'est rendue dans une prison du Cap afin de s'entretenir avec des prisonniers membres de gangs. Lucille Pouthier a présenté les problèmes du tatouage dans le temps, passé (indélébile, le tatouage inscrit à vie les agissements passés de celui qui le porte) comme futur.

Atelier 3 : « Instrumentalisation des corps athlétiques / Instrumentalizing the Athletic Body »

François Doppler-Speranza (Université de Strasbourg) « Le corps en mouvement. Basket-ball et diplomatie publique sur la base militaire américaine de Chambley-Bussières (1954-1958) »

- 7 François Doppler-Speranza a présenté un cas pratique afin d'illustrer la diplomatie publique et militaire américaine au sortir de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, par l'exposition de leurs corps en mouvement, les soldats sont devenus un instrument de la diplomatie publique américaine vis-à-vis de la population française. Les rencontres sportives entre les militaires américains et les équipes locales ne pouvaient avoir lieu qu'avec l'autorisation des services diplomatiques et militaires afin que puisse s'exercer un contrôle de l'image et des contacts avec la population française. À partir de 1954, des compétitions entre équipes de basket militaires américaines furent organisées sous l'impulsion du réseau de la politique culturelle des États-Unis en France. François Doppler-Speranza a donc exposé en filigrane comment on passa alors d'un contrôle militaire à un contrôle culturel, mais toujours à des fins de diplomatie publique.

Nicolas Martin-Breteau (Université Charles-de-Gaulle Lille 3) « Corps sportif, arme politique. Réflexions sur la construction corporelle de la démocratie américaine »

- 8 Nicolas Martin-Breteau a abordé la façon dont le corps était utilisé dans la lutte pour l'égalité dans laquelle étaient engagés les noirs américains à la fin du XIX^e siècle et jusqu'au milieu du XX^e. Au-delà des victoires acquises dans les différentes compétitions sportives (Jeux olympiques, etc.), Nicolas Martin-Breteau propose d'élargir la façon dont l'utilisation du corps est comprise et utilisée par le biais du sport. Si des noirs utilisent le sport comme tactique d'élévation de la race, cela passe aussi par d'autres pratiques corporelles telles que l'habillement ou le comportement afin de détruire les préjugés. C'est donc en reprenant les codes des blancs que, d'après Nicolas Martin-Breteau, les noirs essayaient d'incarner la respectabilité, la dignité. D'ailleurs, il rappela que le terme « dignité humaine » était plus utilisé que « droits civiques » dans les années 1950-1960. Enfin, selon Nicolas Martin-Breteau et paradoxalement, la question de l'identité semblait vraiment centrale pour certains noirs américains, dont le but était bien de subvertir la vérité établie par les blancs tout en adoptant certains

codes. L'engagement des Africains-Américains se faisait donc non seulement par la parole, mais aussi par le corps dans le cadre d'une tactique infra-langagière.

Atelier 4 : « Politiques publiques / Public Policies »

Fabrice Mourlon (Université Paris 13) « Quand le corps témoigne. Les survivants du conflit nord-irlandais »

- 9 C'est en commençant par évoquer l'exposition *Silent Testimony* de Colin Davidson que Fabrice Mourlon a introduit la notion de récit post-traumatique lié à la perte d'un proche. Il s'est penché sur cette question au travers de témoignages de survivants du conflit nord-irlandais pour conclure que c'est la nécessaire exposition des émotions qui permettra un début de réconciliation dans la société irlandaise, qui reste fortement clivée.

Corinne Nativel (Université Paris-Est Créteil) « Le corps comme objet des politiques de *workfare* »

- 10 Corinne Nativel propose de s'intéresser au *workfare*, système qui prévoit l'allocation d'aides sociales en échange d'un travail fourni, y compris pour les personnes à capacité réduite. Corinne Nativel réfléchit à l'impact du *workfare* en tant qu'instrument de système de production capitaliste et des politiques d'austérité.

Atelier 5 : « Corps, normes et transgressions / Bodies, Norms and Transgressions »

David Latour (Aix-Marseille Université) « Transidentité, transgenderisme, transsexualité, transparentalité chez Pat Califia »

- 11 David Latour a présenté la vie de Pat Califia, auteur et activiste transgenre FTM (*female to male*) qui a notamment axé son activisme sur la pratique du sadomasochisme et dont la vie personnelle, comme la contribution à l'activisme féministe et LGBT, consiste à tester les limites du genre et du sexe, en ayant par exemple un enfant par fécondation in vitro porté par son conjoint également transgenre FTM. Il est également à noter que les prises de position de Pat Califia sont très controversées, surtout dans le mouvement féministe (notamment de la part de la féministe anti-pornographie Catherine Itzin) et ce, en raison de son soutien à la pornographie et au sadomasochisme.

Juliette Melia (Université Paris-Diderot) « Jo Spence. Politique du corps hors norme et autoportrait nu »

- 12 Avec une présentation de l'artiste britannique Jo Spence, Juliette Melia a montré qu'une série d'autoportraits peut amener le public à prendre conscience de préjugés sur les femmes. D'après Juliette Melia, l'artiste a surtout contribué à ouvrir le débat sur la politisation du corps des femmes en créant notamment des photos représentant les

exclus, ou encore en montrant sa poitrine après une ablation d'une tumeur au sein pour alerter sur les souffrances subies inutilement à cause du regard des autres.

Cédric Astay (Université Jean-Moulin Lyon 3) « Le corps et la sexualité en Utopies »

- 13 Au plan politique, l'individu est généralement tenu pour responsable de ce qu'il fait, mais aussi parfois de ce qu'il ne fait pas, le débat étant de savoir s'il est préférable de réprimer l'énergie sexuelle ou de la libérer. À partir des utopies et dystopies de Th. More, F. Bacon, A. Huxley et G. Orwell, Cédric Astay a présenté le débat entre les utopistes sur l'utilisation du corps et de la sexualité à des fins politiques.

Atelier 6 : « Mises en scène politiques / Staging the Body in Politics »

Fiona Rossette (Université Paris-Nanterre) « Embodying the Nation... and Forming One Body: A Study of Enunciative Setup and the Materiality of Delivery in Several Speeches by Barack Obama »

- 14 Fiona Rossette s'intéresse ici à l'utilisation du corps dans le but de faire passer un message politique. Plus précisément, c'est la gestuelle adoptée par Barack Obama durant ses discours qu'elle analyse. Alors que, politiquement, prendre la parole est en soi une forme d'engagement, Fiona Rossette montre combien Barack Obama maîtrise de nombreuses techniques gestuelles utiles pour se montrer convaincant, associant pleinement son corps à la rhétorique, mettant ce corps en avant et ce, afin de toucher dans un premier temps son public immédiat, celui qui est face à lui, mais aussi le public « invisible », c'est-à-dire les téléspectateurs et les internautes. Fiona Rossette démontre que si le corps est utilisé dans un but stratégique, l'orateur a surtout besoin d'adopter des techniques précises afin d'exprimer, par le biais de cette construction gestuelle, qu'il prend bien à son compte l'oralité de son discours.

Anaïs Le Fèvre-Berthelot (Université Paris-Nanterre) « "She's shrill". Voix et genre dans la campagne d'Hillary Rodham Clinton »

- 15 La campagne électorale des primaires pour l'élection présidentielle américaine de 2016 aura offert son lot de remarques désobligeantes à propos des candidats de la part de leurs opposants. Anaïs Le Fèvre-Berthelot s'est intéressée au traitement médiatique réservé à la première femme candidate à la mandature suprême au nom de l'un des deux principaux partis politiques, Hillary Clinton. Anaïs Le Fèvre-Berthelot met en avant certains débats qui ont porté sur l'apparence physique d'Hillary Clinton, et particulièrement sur sa voix qui a été la cible de nombreuses attaques personnelles. Anaïs Le Fèvre-Berthelot montre que celles-ci reprennent souvent les stéréotypes classiques sur les femmes, Hillary Clinton étant de ce fait victime d'attaques sexistes plus que politiques. C'est cette dimension historique des attaques fondées sur le genre qu'Anaïs Le Fèvre-Berthelot a donc mise en avant, dans un contexte où l'adversaire politique d'Hillary Clinton a lui-même été critiqué à plusieurs reprises pour certaines

de ses réflexions désobligeantes sur les femmes. Selon Anaïs Le Fèvre-Berthelot, du fait de cette discrimination historique, les femmes ont aujourd'hui encore beaucoup de mal à se faire entendre.

Kenneth Cohen (St Mary's College of Maryland, États-Unis, et Université Felix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire) « "A Strong Hand," "Fine Style," and "South Training": Sporting Representations of Candidates in Britain and America, 1750-2016 »

- 16 Kenneth Cohen a exploré l'histoire des représentations de personnalités politiques par les images durant les trois derniers siècles des deux côtés de l'Atlantique. Apparus en Angleterre au milieu du XVII^e siècle, les *sporty cartoons* représentaient les hommes politiques en sportifs, comme pour mieux accentuer l'aspect compétitif de la politique. En présentant les archives, Kenneth Cohen met en avant le fait que les hommes politiques avaient une apparence jeune et athlétique, ni gros, ni maigres. Aussi, étaient-ils représentés chevauchant l'animal qui correspondait à l'image que l'opinion publique se faisait d'eux. Si, en Angleterre, on retrouvait généralement ces images après les élections, la presse en publiait énormément avant les élections aux États-Unis et ce, afin d'influencer les électeurs. Kenneth Cohen décrit donc combien l'utilisation du corps en politique est une pratique ancienne.

Atelier 7 : « Performances et revendications / Performance as Politics »

Claudie Servian (Université Grenoble-Alpes) « Le corps dansant, outil d'expression et de revendications individuelles et collectives aux États-Unis »

- 17 Claudie Servian s'est intéressée à l'utilisation du corps à des fins politiques par le biais de la danse durant un siècle aux États-Unis, de la guerre de Sécession à la guerre du Vietnam, c'est-à-dire du milieu des années 1860 au milieu des années 1960. Elle s'est intéressée en premier lieu à la dimension politique qui s'exprime implicitement : Claudie Servian démontre que ce corps en mouvement s'inscrit dans une culture et dans une histoire, et que la danse est donc le reflet d'un contexte socio-politique. La danse a aussi incarné le signe de la libération du corps, symbole de l'émancipation féminine, à l'image des danseuses Isadora Duncan ou Ruth Saint Denis, mais aussi avec les danses exotiques. Surtout, le corps a souvent véhiculé un message idéologique. Du début du XX^e siècle à l'entre-deux-guerres, par exemple, la danse est devenue une arme des pauvres dans la lutte des classes, exprimant aussi la solidarité ou le combat contre le fascisme (avec le *Popular Front* ou l'*American Artists' Congress*).

Adeline Chevrier-Bosseau (Université Paris-Est Créteil) « Fanny Esslers in America, 1840-1842: The “Political Capital” of the Ballerina’s Body »

- 18 La danse était encore à l’honneur avec cette analyse par Adeline Chevrier-Bosseau de la carrière de Fanny Esslers, première danseuse ballerine aux États-Unis. Le contexte entourant l’arrivée de Fanny Esslers aux USA dans la première moitié du XIX^e siècle ne pouvait en rien lui être favorable. En effet, comme l’a rappelé Adeline Chevrier-Bosseau, l’égalité entre hommes et femmes était secondaire pour nombre d’Américains. Dès lors, le fait que de nombreux hommes considèrent à cette époque les spectacles de danse comme des invitations à la débauche ne facilita pas l’intégration de la ballerine. Qui plus est, elle était mère de deux enfants nés de deux pères différents, ce qui ajouta un élément supplémentaire en sa défaveur dans cette Amérique puritaine du XIX^e siècle. Ironie du sort, plus Essler était critiquée par les hommes, plus elle attirait de jeunes femmes à ses spectacles. Ce qu’Adeline Chevrier-Bosseau a pris soin de montrer, c’est qu’Essler participa à l’ouverture d’un débat sur la place des femmes dans le pays bien qu’elle n’ait pas pris le risque de s’exprimer publiquement sur les accusations qui étaient portées contre elle.

Atelier 8 : « Corps genrés, corps militants / Gendered Bodies, Activist Bodies »

Elsa Devienne (Université Paris-Nanterre) « Gender Trouble on the Beach: Muscle Beach, Gender Performance and Spatial Politics on Los Angeles’ Beaches, 1940s-1960s »

- 19 Entre 1940 et 1960, certaines plages de Los Angeles furent le théâtre de représentations du corps en action (acrobaties, concours de beauté) devenant de fait des endroits où se rassemblaient des adeptes de la culture physique. Elsa Devienne a mis en avant la complexité des rapports que les Américains entretiennent avec le genre, la sexualité et l’exhibition du corps en public durant cette période. De plus, elle a exploré dans une perspective économique et politique les problèmes soulevés par Muscle Beach dans la presse, puis au sein de l’opinion publique (problèmes de pudeur, accusations de perversité sexuelle qui amenèrent à la fermeture de la plage...). Elle démontre en effet quels étaient les enjeux non avoués : les promoteurs immobiliers, appuyés par les pouvoirs politiques avaient ainsi réussi à s’approprier le terrain où se tenaient de très populaires exhibitions, dans le but d’y construire des immeubles de logements luxueux. Plutôt qu’une interprétation de la fermeture de Muscle Beach qui serait liée aux débats moraux, Elsa Devienne privilégie donc une explication fondée sur l’intérêt économique.

Mathilde Bertrand (Université Bordeaux-Montaigne) « Le “Peace Camp” de Greenham Common (1981-1991). Usages politiques et symboliques du corps militant féminin »

- 20 Pour clôturer le colloque, Mathilde Bertrand a choisi de parler de femmes qui, dans les années 1980, ont mis en avant leurs corps afin de protester contre l’installation d’un

dépôt d'armes nucléaires à l'ouest de Londres. Ce mouvement aura ouvert la voie à d'autres formes de contestation de la part des mouvements féministes.

AUTEUR

LYAIS BEN YOUSSEF

Université Paris-Est